

103	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	3 novembre 2021
		Belfort	Pierre Lamard

MORVILLARS-GRANDVILLARS

Viellard Migeon & C^{ie}, maîtresse de son destin depuis 225 ans

Dans son dernier ouvrage, l'universitaire Pierre Lamard se fait l'anatomiste des vingt-cinq dernières années de cette entreprise familiale née en 1796 à Morvillars, entre attachement viscéral à un territoire et stratégie en perpétuelle évolution à l'aune d'une économie monde.

L'arbre, dit la métaphore sylvestre, cache la forêt. L'arbre, ici, ce sont les géants hypermédianisés de la galaxie industrielle, tels Alstom, Stellantis, General Electric ; la forêt, ce sont les entreprises familiales (PME, ETI), humbles, discrètes, laborieuses, et sans doute trop rarement mises en avant.

Elles constituent pourtant l'ossature de l'économie en France, et dans le Nord Franche-Comté, et sont des phares dans une économie mondialisée et financiarisée, aussi chaotique que volatile, chérie par les groupes hors-sol obsédés par la rentabilité immédiate.

Parmi les 51 Hénokiens

Lestée de trois filiales - Rapala-VMC, Lisi Automotive et Selectarc, la société Viellard Migeon & C^{ie} est l'une de ces pépites. Portée sur les fonds baptismaux en 1796 à Morvillars, elle a survécu à un maelström de révolutions politiques, de guerres, de turbulences économiques et financières, de bouleversements technologiques.

Aux crises sanitaires aussi.

Son âge très vénérable lui a ouvert les portes du club très fermé (51 membres) des Hénokiens, une association internationale d'entreprises familiales se prévalant d'au moins deux cents ans d'existence.

Dans son dernier ouvrage publié aux Éditions du Lion, l'universitaire et spécialiste de l'histoire des entreprises Pierre Lamard (Université de technologie de Belfort-Montbéliard ; laboratoire Femto ST/RECITS) décortique les tenants et les aboutissants de cette réussite industrielle remarquable en se focalisant sur la période 1996-2021⁽¹⁾.

La vallée de l'Allaine, le berceau

Dans son étude, il s'appesantit sur le fonctionnement de la gouvernance de ce groupe territorial, marquée par la présence constante de membres de la famille en situation opérationnelle dans les sphères managériales, et sur les procédures mises en place pour lutter contre les forces centrifuges et sécuriser la transmission intergénérationnelle.

Il interroge sa fidélité indéfectible à un territoire - la vallée de l'Allaine - modelé par l'activité manufacturière et sa contribution au dynamisme des écosystèmes locaux. Il déchiffre encore sa stratégie urbi et orbi en matière d'alliances, avec une approche collective des affaires et une appétence pour la solidarité sur

« L'histoire de notre famille et de notre entreprise est mon outil de diagnostic. »

Michel Viellard,
président du conseil
d'administration
de 1971 à 2008

un même espace géographique, ainsi que les modalités de son intégration à l'économie monde.

« Ne pas avoir l'esprit de rente »

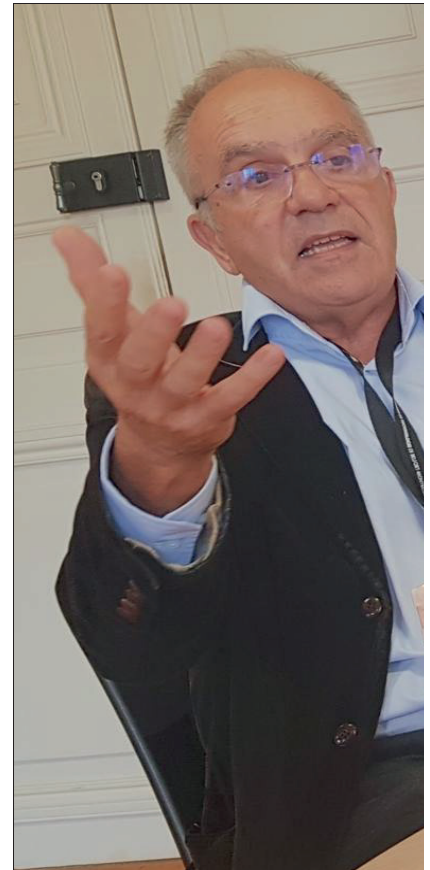
Prise de risques permanente, fût-elle calculée, avec des investissements très lourds pas exempts d'échecs, priorité accordée à l'innovation, déploiement à l'international avec une présence sur les continents américain et asiatique, tout en restant maîtresse de ses décisions, et donc de son destin : « Pour durer aussi longtemps, il ne faut pas avoir l'esprit de rente », souligne Pierre Lamard. « Il faut, sans relâche, affiner sa stratégie de gestion et recentrer ses activités. »

Il faut aussi des leaders familiaux charismatiques qui ont une vision sur le long terme. Et qui ne craignent pas les arbitrages, fusent-ils douloureux.

Au mitan des années quatre-vingt-dix, la maison Viellard Migeon & C^{ie} a vacillé. Deux camps se sont affrontés : l'un partisan de l'entrée en Bourse du groupe familial, l'autre farouchement attaché à son indépendance. C'est le second qui a fini par l'emporter. La passe d'armes a été violente ; deux frères se sont brouillés ; le traumatisme a laissé des traces. Au-delà de ces secousses sismiques, « le but ultime a toujours été la pérennisation de l'aventure familiale », appuie l'universitaire.

Une société, une famille, un credo

Apôtres de tout temps d'un capital volontariste et patient, les dirigeants de Viellard Migeon & C^{ie} continuent en ce début de XXI^e siècle de tracer leur sillon et de l'ensemencer avec, en tête, une formule sacrée dotée d'un pou-



Le spectre des activités

Il va des vis réfractaires aux consommables de soudure et de brasure, en passant par les rivets en titane (aéronautique, automobile), les prothèses médicales, les hameçons, les leurres de pêche et les électrodes. Au début de l'aventure industrielle en 1796, l'activité reposait sur la forge et la tréfilerie.

voir spirituel - un mantra -, ciselée par leur ancêtre Juvénal Viellard (1803-1886) : « Rester unis. »

La tâche est immense, sans fin, mais ils s'y attellent jour après jour, contre vents et marées, mus par une insatiable foi entrepreneuriale.

Alexandre BOLLENGIER

« Mon ouvrage permet de nuancer fortement l'idée largement répandue selon laquelle il y a, entre la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle, une dégradation de l'emploi industriel en France, un affaiblissement notable des marchés d'exportation, un déclin de la part de la valeur ajoutée de l'industrie dans l'économie nationale. L'histoire de Viellard Migeon & Cie s'inscrit a contrario de cette tendance générale. Elle révèle des forces et des potentialités d'adaptation peu communes face aux grands défis contemporains. »

Pierre Lamard, universitaire,
spécialiste de l'histoire des entreprises

(1) Samedi 6 novembre, à partir de 17 h 30, l'ouvrage (25 euros) sera présenté dans les locaux des Éditions du Lion, place de la Grande-Fontaine à Belfort.



Pierre Lamard, universitaire, spécialiste de l'histoire des entreprises : « Pour durer aussi longtemps, il ne faut pas avoir l'esprit de rente. » Photo ER/Alexandre BOLLENGIER

L'« affectio familiae » sinon rien

La famille est la raison d'être de Viellard Migeon & Cie, le carburant de son épopée industrielle. Le titre de l'éditorial ouvrant la page d'accueil du site Internet de l'entreprise en témoigne : Éloge de la famille.

Préoccupation permanente, sa cohésion passe par des temps de convivialité comme les déjeuners champêtres après les assemblées générales, la partie de pêche à l'étang de Méziré, la chasse des cousins, fin octobre, dans les forêts de Grandvillars ou encore le Festival du film familial de Gievremont (FFFG) avec la présentation de fictions intergénérationnelles sanctionnées par un jury (une fois par an depuis 2009).

La création en 1997 de la Fondation Jules-Viellard permet d'aider les jeunes de la

famille à réaliser leurs projets en favorisant, sur concours, la création d'entreprises (apport de fonds, conseils, assistance administrative...).

Un musée consacré à la mémoire et au patrimoine de l'entreprise a vu le jour en 2012 (deux salles du château Léon, le siège social du groupe à Morvillars).

Un « rituel initiatique » tous les trois ans depuis 2013

À l'image du club des Hénokiens, dont les membres partagent la volonté commune de promouvoir leur philosophie auprès de la « Next Gen » (nouvelle génération), un week-end de rassemblement a lieu tous les trois ans depuis 2013, alternant séminaires thématiques, conférences, visi-

tes de sites du groupe VMC et activités de cohésion.

« Ce rituel initiatique est potentiellement préparatoire à un futur intéressement aux affaires et à une éventuelle intégration dans l'organigramme de la société », explique Pierre Lamard. « Il permet de tisser des liens plus étroits avec l'entreprise, de consolider un attachement aux valeurs promues et à un territoire, et ainsi de contribuer à une continuité intergénérationnelle harmonieuse. »

Tous ces efforts ont pour but d'entretenir l'« affectio familiae », clé de voûte de l'équilibre des entreprises familiales. Ce concept repose sur la nécessité de créer un sentiment d'appartenance commun lorsque le cercle familial s'élargit.

A.B.